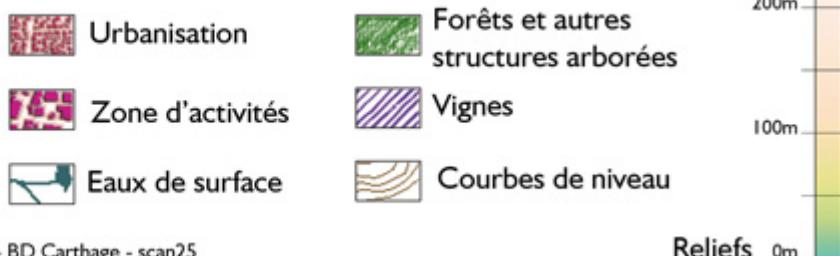


H1. La terrasse du Bazadais

+

Légende

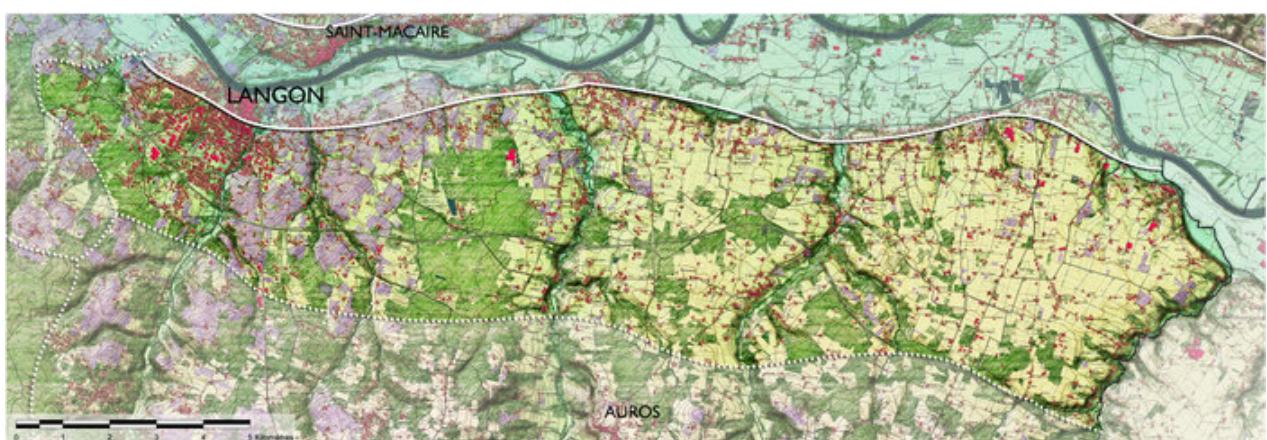
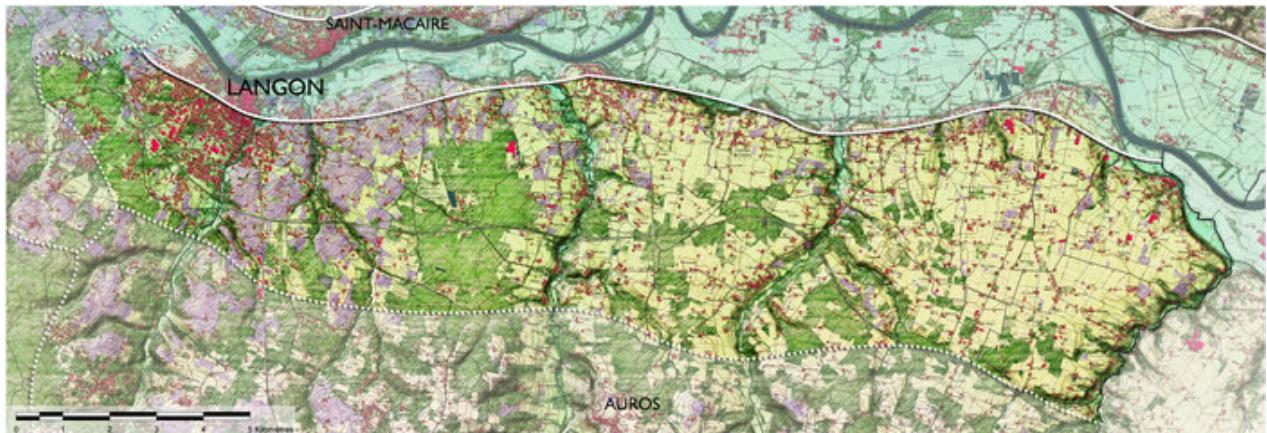
- Limite franche d'unité de paysage
- Limite progressive d'unité de paysage



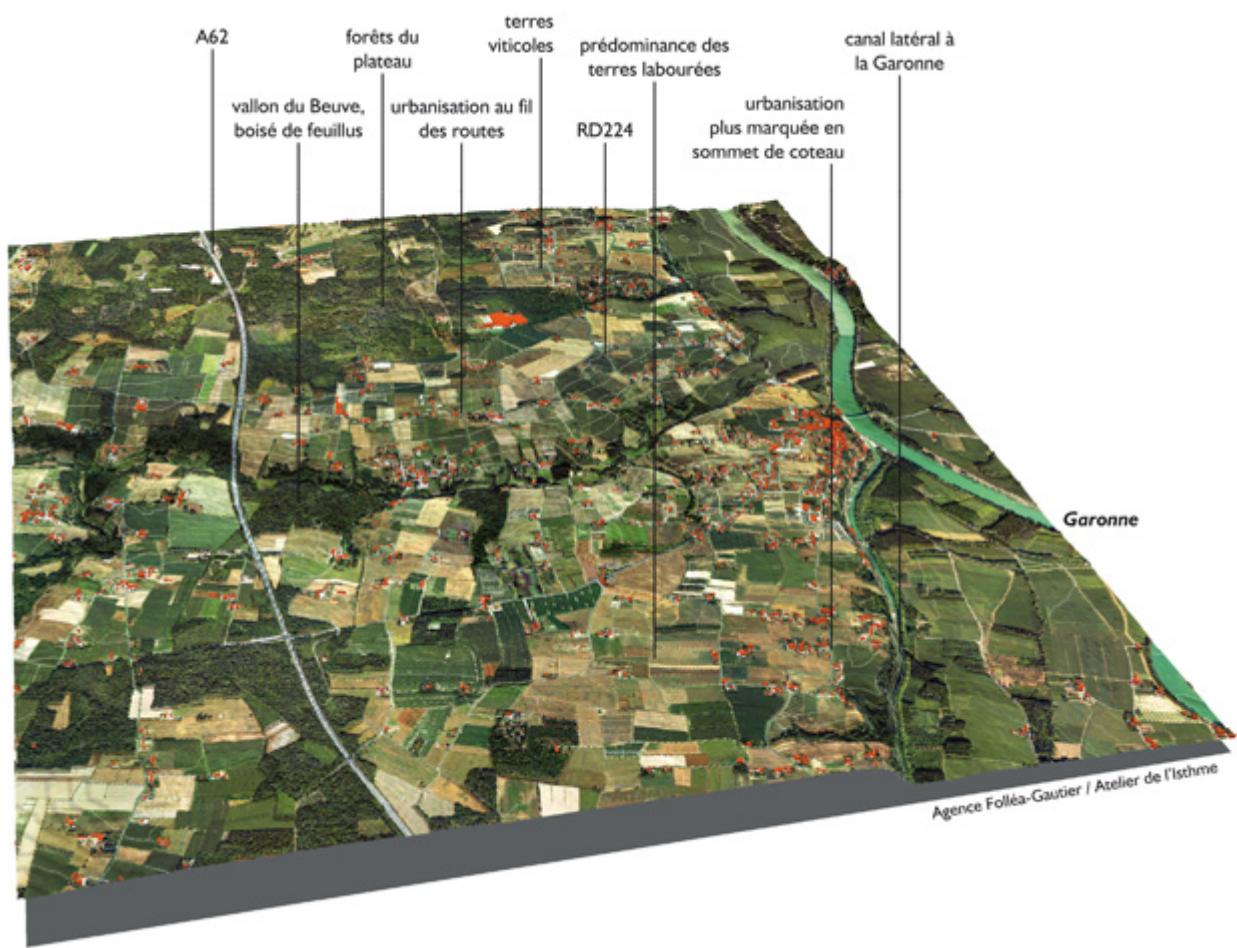
données sources : IGN BD Alti - BD Topo - BD Carthage - scan25

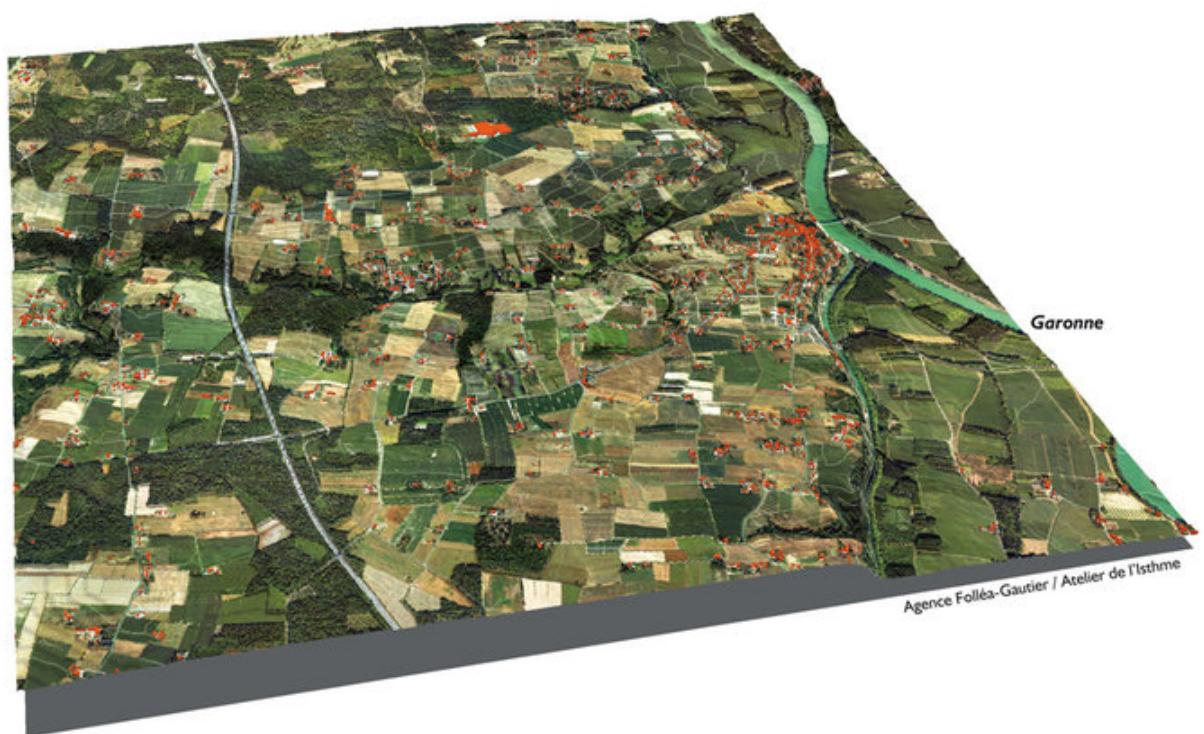
Reliefs 0m





+



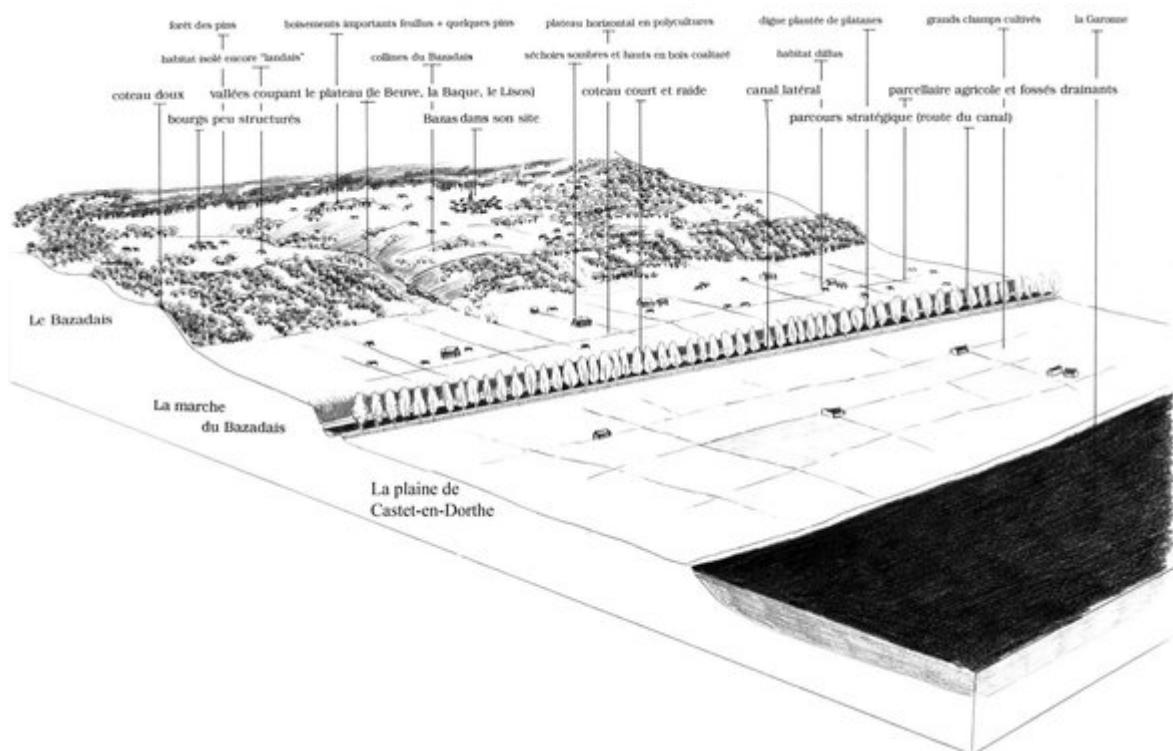




Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme



Surplombant la vallée de la Garonne en rive gauche, cette unité voit ses limites très clairement dessinées par le relief : sur environ 25 kilomètres, une terrasse alluviale résolument plane est comprise entre le coteau raide du fleuve, au nord, et une dénivellation plus douce au sud, qui la sépare du Bazadais à proprement parler. Cinq vallons (le Lisos, la Bassanne, le Beuve...), souvent accompagnés de prairies et de boisements, divisent l'unité perpendiculairement à l'axe de la vallée, enrichissant ainsi ses paysages de plateau à dominante céréalière. A l'exception de Langon, ville principale implantée à l'ouest, à l'aplomb du fleuve, l'urbanisation est plutôt dispersée, suivant de façon homogène le maillage viaire assez fin du territoire ; l'autoroute A62, quant à elle, passe légèrement au sud de Langon avant de traverser l'unité d'ouest en est, et offre aussi une connexion avec la A65.



crédits : Agence Folléa-Gautier

Un socle géologique particulier



Les vastes cultures révèlent la morphologie de la terrasse - Loupiac-de-la-Réole
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les deux coteaux qui définissent cette terrasse correspondent avec précision aux limites géologiques du sous-sol. Celui-ci est en effet constitué d'une nappe d'argiles, de sables et de graviers datant du Pléistocène inférieur, reposant sur un socle calcaire du tertiaire révélé par certains cours d'eau. Cette configuration est bien distincte des alluvions modernes de la vallée en contrebas, ainsi que du sable des Landes qui s'étend au sud-ouest jusqu'au littoral. Elle explique l'exploitation de ces terres, semées en premier lieu de céréales.

Une horizontalité caractéristique soulignée par les cultures



Les terres cultivées s'étendent sur de très grandes surfaces, ouvrant de larges horizons - Loupiac-de-la-Réole
crédits : Agence Folléa-Gautier

Entre les vallons qui morcellent cette unité, les vastes surfaces planes voient leurs paysages caractérisés par la prédominance des terres labourées : les champs cultivés s'étendent ici en grandes parcelles dégagées, et ouvrent des horizons très larges. On peut ainsi percevoir directement la topographie particulière de cette unité et l'identifier facilement.



Boisements et bâti enrichissent le paysage des cultures - Loupiac-de-la-Réole
crédits : Agence Folléa-Gautier

Mais la présence des boisements permet d'enrichir ces paysages, et évite la monotonie de terres agricoles infinies s'étendant à perte de vue. En effet, les arbres participent également de la composition d'ensemble, qu'ils soient éparpillés en bosquets parmi les cultures, qu'ils se rassemblent en petites forêts sur le plateau ou qu'ils signalent la présence d'un coteau par une longue lisière.

Les vallons boisés



Ancien moulin isolé parmi les boisements dans le vallon de la Beuve - Bieujac
crédits : Agence Folléa-Gautier



La route descend dans le vallon, les boisements soulignent la topographie - Bieujac
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le trajet de l'autoroute A65 emprunte ici un vallon boisé - Coimères
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les vallons, quant à eux, agrémentent les paysages et les parcours par une variété topographique bienvenue, brisant la continuité de la terrasse en plusieurs endroits. De plus, au sein de ces paysages de céréaliculture, ils sont aussi le plus souvent boisés, principalement par des feuillus qui poussent en corridors végétaux sur les coteaux et les berges.

Les terres viticoles de Langon

A l'est de Langon, une partie des sols de la terrasse du Bazadais est constituée de graves, bien drainantes et propices à la viticulture : on trouve donc ici un secteur occupé principalement par des terres de vignoble, autour des ruisseaux de Brion et de Grusson. A l'exception de rares vignes dispersées en amont - sur des surfaces bien plus réduites - il s'agit là des premières terres girondines dédiées à la viticulture en rive gauche de la Garonne : les premières terrasses de graves, qui marqueront le paysage girondin en se prolongeant dans le Médoc jusqu'à proximité de l'embouchure de l'estuaire.

Une urbanisation en développement, concentrée en sommet de coteau



Une ferme isolée dans sa clairière - Auros
crédits : Agence Folléa-Gautier



La rue principale de Castets-en-Dorthe sur la RD224
crédits : Agence Folléa-Gautier

L'occupation humaine de cette unité est distribuée inégalement : si des fermes isolées et de petits hameaux sont répartis sur l'ensemble du territoire, la majorité des bourgs se situe au sommet du coteau de la Garonne, sur la route RD224.



Les nouvelles constructions isolées, implantées en bord de route, occupent le premier plan des paysages perçus en les banalisant - Loupiac-de-la-Réole
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les quartiers récents ne s'inscrivent pas dans les paysages - Bieujac
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les villages anciens s'inscrivent bien dans les paysages de la terrasse, leurs silhouettes s'immissant entre les étendues de cultures et les horizons boisés ; les extensions bâties récentes tendent à s'implanter de manière plus brutale, imposant des architecture standardisées, alignées en bord de route.



Séchoir à tabac à l'ouest d'Auros
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les séchoirs à tabac, étroits et hauts bâtiments à pans de bois sombre, sont encore bien présents ici et témoignent de l'importance passée de cette culture, aujourd'hui beaucoup moins pratiquée.

Langon, connexion de la Garonne à la terrasse



L'église surplombe le fleuve, signalant la position du bourg ancien - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier



La ville s'étend aujourd'hui jusque sur les hauteurs - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier

S'étirant des berges de la Garonne jusqu'à une altitude dépassant quarante mètres, la ville de Langon forme une interface urbaine directe entre le fleuve et la terrasse du Bazadais. Cette connexion rappelle le rôle historique de Langon qui a longtemps servi de port à Bazas avant de se développer en tant que pôle d'influence local, à la faveur de l'autoroute A62.



Les ruelles étroites du centre ancien - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le bâti reste groupé, formant des façades continues, mais la ville respire davantage - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier

A cette élévation correspond une dédensification : le centre ancien très compact laisse la place à une urbanisation de plus en plus lâche, qui s'achève sur les hauteurs en zones d'activités.



Le port offre un bel espace, en contact direct avec le fleuve - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier

Après avoir été le symbole de l'importance de la commune - notamment par le commerce du vin - le port est aujourd'hui inactif. Plate-forme de grande ampleur sur la rive de la Garonne, il dessine à présent un espace public généreux en espace, mais peu amène. Le rapport au fleuve crée ici une ambiance particulière méritant une valorisation.

+ -

CARTE DES ENJEUX A L'ECHELLE DE L'UNITE DE PAYSAGE

ENJEUX DE PROTECTION / PRESERVATION

- Marais, bocages, prairies et autres paysages agricoles de qualité
- ★★★ Paysages d'exception à caractère naturel
- Reliefs marquants
- Routes-paysages
- Coupures d'urbanisation
- Sites bâtis remarquables
- ★ Patrimoine architectural et urbain

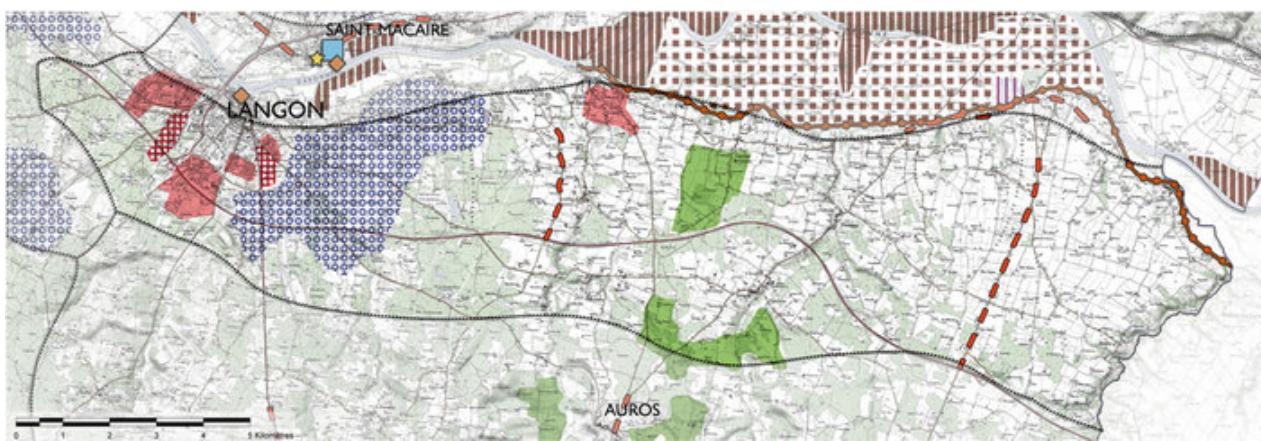
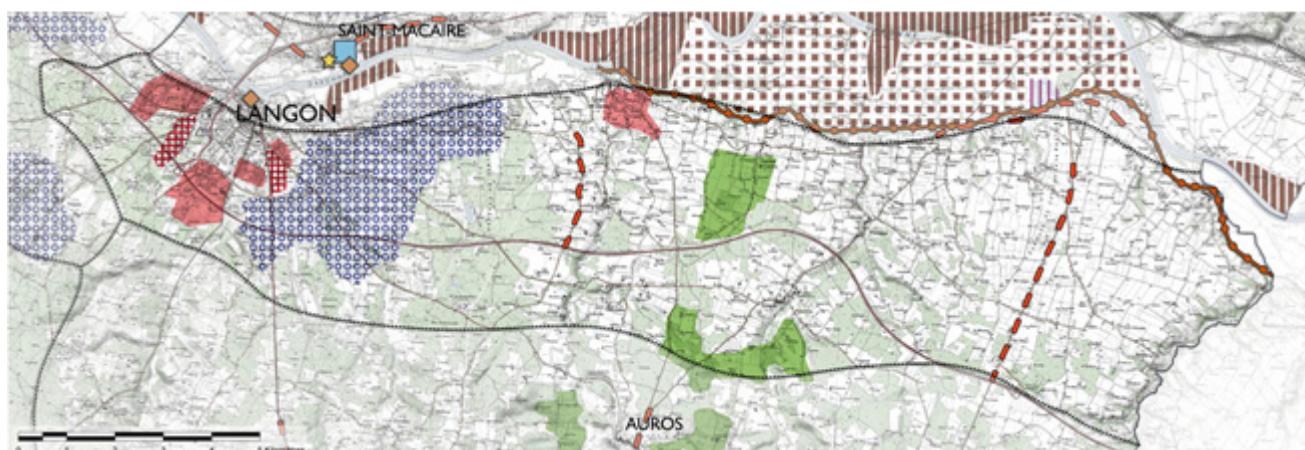
ENJEUX DE VALORISATION / CREATION

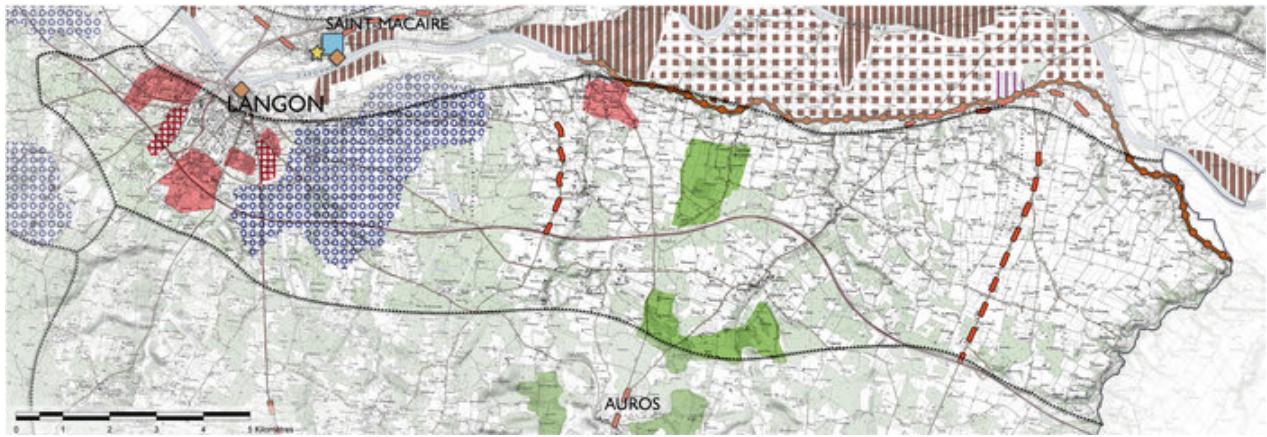
- Paysages à dominante viticole
- Inscription des activités industrielles dans le paysage
- Patrimoine hydraulique (digues, canaux...)
- ◆ Ports et berges

ENJEUX DE REHABILITATION / REQUALIFICATION

- Zones commerciales et d'activités
- Extensions urbaines
- Entrées et traversées de villes et villages

- Urbanisation linéaire
 - Carrières et gravières
 - Paysages de monocultures
 - Enrichissement (coteaux, prairies, marais...)
 - Peupleraies
-
- Limite du département
 - Limite d'unité de paysage





Enjeux de protection/préservation



Séchoir à tabac au nord de Coimères
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les séchoirs à tabac : repérage et inscription dans les documents d'urbanisme des constructions patrimoniales, développement d'outils et de guides pour la rénovation/reconversion.

Le parcours de la RD224 sur le coteau : maintien des coupures d'urbanisation par la création de zones non constructibles, entretien soigné des abords de la route, aménagement de points de vue clefs de découverte des paysages.

Enjeux de valorisation/création



En arrivant dans le vallon du Gruisson, un de ses affluents longe la route dans un cuvelage de béton disgracieux - Coimères
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les paysages des vallons : gestion des boisements, entretien des cours d'eau, création d'itinéraires de promenades piétons et cyclistes.



Un espace public de qualité redonnerait au port son importance passée - Langon
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le port de Langon : aménagement de l'espace public, valorisation du rôle historique du port.

Enjeux de réhabilitation/requalification



Des extensions banalisantes s'implantent dans l'espace agricole - Bieujac
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les extensions bâties récentes (notamment dans les terres céréalières) : arrêt du développement épars ou linéaire des constructions, inscription dans les paysages des constructions existantes par la mise en place de lisières urbaines plantées.



Les routes aux abords de Langon sont gagnées par une urbanisation lâche constituée en grande partie de zones commerciales
crédits : Agence Folléa-Gautier

L'urbanisation aux abords de Langon : densification des zones urbaines lâches, connexion au centre par des circulations adaptées aux piétons et cyclistes, aménagement d'espaces publics de qualité.